Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2014)

Heft: 2036

Artikel: Cul-de-sac agricole : l'Année internationale de l'agriculture familiale est une occasion de réflechir et d'agir

Autor: Delley, Jean-Daniel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1012728

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

utilisées. Il incombera à Nespresso d'apporter la preuve que la défaillance constatée est provoquée par l'utilisation de dosettes d'une autre entreprise.

Enfin, Nespresso devra supprimer des machines toute inscription laissant entendre que le matériel ne peut fonctionner qu'avec les capsules d'origine.

Après un *«test de marché»* (nous appellerions cela une procédure de consultation), l'Autorité de la concurrence se réunira sans doute au mois de juin pour examiner si ces mesures sont suffisantes.

Cette situation rappelle furieusement les tentatives désespérées de Microsoft pour maintenir le monopole du navigateur Internet Explorer et les abus de position dominante qui ont valu des amendes très salées aux grands de l'informatique. Nespresso a d'ailleurs aussi dû faire face à des actions en justice en Suisse.

Nespresso fabrique la quasi-totalité de ses capsules dans le canton de Vaud. Elle y a son siège social, et personne n'est enclin à faire des difficultés à la poule aux œufs d'or. L'entreprise est un exemple d'innovation et de réussite industrielle et commerciale, mais la tentation de la recherche du monopole est toujours présente. Le mouvement entamé par les Français finira par être suivi partout, et la Suisse n'y échappera pas.

Cul-de-sac agricole

L'Année internationale de l'agriculture familiale est une occasion de réfléchir et d'agir

Jean-Daniel Delley - 30 avril 2014 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/25711

L'Onu a déclaré 2014 *«Année de l'agriculture familiale»*. Une dédicace pour une structure certes millénaire, mais en voie de disparition? En aucun cas. Les exploitations familiales produisent 70% de l'alimentation de la planète et 40% de la population mondiale vivent de l'agriculture. L'Onu ne fait pas dans la nostalgie.

Au contraire, elle mise sur une forme d'organisation qui pourrait bien représenter la seule alternative viable à l'agriculture productiviste et industrielle, un échec humain, sanitaire et écologique. C'est le diagnostic posé par Olivier de Schutter, rapporteur spécial des Nations unies sur le droit à l'alimentation, dans un document livré au terme de son mandat.

Le rapporteur constate certes une augmentation importante de la production agricole au cours des 50 dernières années, notamment grâce à la *«révolution verte»* – variétés à haut rendement, irrigation, mécanisation, pesticides et engrais azotés. Mais cette approche purement quantitative a eu des effets négatifs sur l'environnement. L'extension des monocultures a conduit à une baisse sensible de la biodiversité et donc à une érosion accélérée des sols ainsi qu'à la pollution des eaux. L'agriculture industrielle, en particulier l'élevage, contribue aux émissions de gaz à effet de serre. Et le changement climatique contribue déjà à une baisse de la productivité agricole.

La production de viande engloutit plus du tiers des récoltes de céréales. Si l'on y ajoute les pâturages, l'élevage monopolise à lui seul 70% des terres agricoles. Et la production de biocarburants concurrence également les cultures vivrières.

Ce diagnostic signe l'échec de nos systèmes alimentaires. Si la production agricole globale a crû plus rapidement que la population au cours des dernières décennies, la faim et la malnutrition n'ont pas pour autant reculé de manière

significative, selon de Schutter. La priorité mise sur la production des produits de base destinés à l'exportation n'a pas profité aux petits paysans. Ceux-ci, découragés par des prix trop bas et concurrencés par les produits agricoles subventionnés des pays développés – en 2012, 259 milliards de dollars pour les pays de l'OCDE –, sont trop souvent condamnés à migrer vers les villes. Et les pays pauvres se voient contraints d'importer leur alimentation.

Olivier de Schutter met en garde contre une réponse purement quantitative qui miserait tout sur l'augmentation de la productivité.

Homme de terrain, il sait que le droit à une alimentation saine et suffisante ne peut résulter que d'une multiplicité de facteurs. Réduire la pauvreté de manière à permettre une meilleure répartition de la production. Mais aussi établir les bases d'une production durable qui respecte les sols et minimise le recours à des intrants externes (l'agroécologie). Parvenir à des relations commerciales plus équitables en organisant les producteurs, aujourd'hui livrés à des acheteurs puissants. Empêcher la mainmise des semenciers multinationaux sur les espèces végétales (voir à ce sujet le remarquable dossier de la Déclaration de Berne et de Pro Specie Rara).

Mais aussi revoir les modes de consommation et les politiques agricoles des pays riches. Car le droit à l'alimentation n'est pas l'affaire du seul tiers monde. C'est pourquoi des organisations helvétiques prennent une part active à cette Année de l'agriculture familiale et centrent leurs actions de coopération sur les exploitations rurales (ici et là)

Hommage à Jean-Pierre Bossy

Un compagnon fidèle de DP depuis plus de 45 ans

Rédaction - 03 mai 2014 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/25732

A la veille de la Fête du travail qui l'avait vu si souvent défiler dans les rues de Genève, notre ami est décédé d'un cancer.

En 1968, un petit groupe de socialistes genevois rejoint l'équipe de *Domaine Public*. Parmi eux, Jean-Pierre Bossy, un architecte au service de la Ville de Genève. Elu très jeune au Grand Conseil, il y siégea durant plusieurs législatures et présidera le PS cantonal. Modeste, il ne collectionnait pas les fonctions, mais exerçait des responsabilités. Croyant, il mettra aussi ses qualités d'écoute, sa droiture et son pragmatisme au service de l'Eglise catholique de Genève. Militant, il le fut aussi en s'engageant concrètement en faveur des exilés du Chili ou du Burundi.

Au sein du groupe genevois de DP, nous avons pu apprécier durant plus de 45 ans ce compagnon fidèle, attentif et humain. S'il ne prenait pas souvent la plume, il participait activement à notre *stamm* hebdomadaire, exprimant des avis exempts de sectarisme partisan et commentant l'actualité locale sans jamais la moindre acrimonie. Toujours disponible, il assura de longues années durant aussi bien la distribution du journal dans les caissettes dont DP disposait en ville que la présidence du conseil d'administration de la société éditrice de notre publication.

C'est grâce à une fidélité et à des engagements tels que les siens que DP a pu franchir l'an dernier le cap du cinquantenaire. Merci Jean-Pierre!